

# « Le match parfait le jour J »

## VOLLEY-BALL

**Ligue A / Finale.** « Ce titre ne sort pas d'une pochette-surprise », assure Jean-Charles Caylar, président d'un MHSC VB sacré champion de France, mercredi soir au terme d'une finale de très haute intensité.

Recueilli par  
**Vincent Couture**  
vcouture@midilibre.com

**Président, la nuit a dû être courte...**

Oui, plus que d'habitude. Comme je suis superstitieux, on n'avait rien de prévu pour les festivités. Tant que ce n'est pas fait... Mais les joueurs ont bien fait la fête, croyez-moi !

**Comment avez-vous vécu cette finale contre Tours (3-0) ?**

Finalement, elle a été moins stressante que prévu. On a pris Tours à la gorge d'entrée. À aucun moment je n'ai eu l'impression qu'on perdait notre mainmise sur le match. Le troisième set (30-28) a été plus disputé mais, même menés de 5 points, j'avais l'impression qu'on avait la capacité de revenir. À l'arrivée, on réalise un match extraordinaire. Les joueurs ont sorti le match parfait le jour J.

**Comme en demi-finale contre Chaumont, le public était en feu...**

Ça n'a rien changé de nombreuses années. J'ai retrouvé mercredi ce que j'avais connu en tant que spectateur dans le gymnase du lycée Joffre lors du titre de 1975. J'ai toujours été convaincu qu'il y avait un public de volley-ball à Montpellier, unisait une histoire particulière unissant la ville et ce sport depuis 80 ans. On va maintenant faire en sorte d'offrir à tous ces amoureux un spectacle de haut niveau à cha-

que match. Parmi les spectateurs de mercredi, certains auront envie de revenir pour vivre des émotions comme celle-là.

**Selon vous, en quoi le MHSC VB a-t-il progressé ?**

Le club a surtout progressé à son rythme. Ce que j'aime dans cette histoire, c'est qu'on a avancé en faisant des erreurs et des contre-performances mais on a toujours travaillé en les corrigeant chaque saison. L'année dernière, on perd la demie au match d'appui, on n'était peut-être pas prêts mentalement, on n'avait pas suffisamment intégré la particularité des play-offs, le niveau de combativité et d'agressivité que ça exigeait. Là, on a réalisé des play-offs extraordinaires. On n'a pas perdu un match, on n'a jamais rien lâché, même quand on était en difficulté. Ce titre, on le construit étape par étape depuis six ans, il ne sort pas d'une pochette-surprise, et ça me plaît.

**Passée l'euphorie, quelles seront vos priorités ?**

On les a déjà définies. On va travailler la qualité de l'accueil. La salle va être repeinte, on va mettre des sièges partout, se doter d'écrans, de loges... Les travaux commencent dès cet été. Après, et ce sera la grande nouveauté, on va se préparer à jouer la Ligue des champions. Comme on est ambitieux, ce sera notre prochain défi. Je ne veux pas qu'on fasse de la figuration, notre titre nous oblige. Il faudra également qu'on soit à la lutte pour le championnat de France.



Le président du MHSC VB, Jean-Charles Caylar, tient la pose avec le capitaine Javier Gonzalez.

L.M.MART

**Avec quel effectif ?**

On s'est donné trois semaines. Je peux juste vous annoncer que Nicolas Le Goff et Ezequiel Palacios ont prolongé, Théo Faure sera là aussi, ainsi que les jeunes Mathieu Vol et Julien Lecat. Il faudra remplacer les autres, y compris notre capitaine Javier Gonzalez, qui a signé pour deux ans à Nice. Il a tellement donné au club en quatre ans...

**Le MHSC VB est-il en train de s'imposer comme une**

**place forte du volley européen ?**

Du volley français, j'en suis convaincu. Narbonne a gagné la Challenge Cup, Tours a atteint la finale de la CEV, ça veut dire qu'on se rapproche des tout meilleurs championnats. On a quatre des grands joueurs, l'équipe de France est sur le toit du monde et Montpellier est au milieu de tout ça. La Ligue A devient un référent.

**Le tout sans couverture**

**télévisuelle...**

Vous touchez du doigt le gros problème. On a beaucoup de mal à séduire des médias. On pensait que les JO allaient nous aider mais il n'y a pas eu d'emballement. Le format des matches est une difficulté (entre 1 h 30 et 2 h 30), mais il va bien falloir trouver une solution. L'idée serait de diffuser au moins les play-offs. Avec la saison qu'on vient de vivre, c'est l'objectif de la LNV : rendre visible le spectacle.